

BEYOĞLU

DIRECTION:
Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace
TÉL.: 41892
REDACTION:
Galata, Eski Gümruk Caddesi No.52
TÉL.: 49442
Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le président du conseil à Karabük

Il a visité minutieusement les hauts-fourneaux
Karabük, 23. AA. — Le président du Conseil, docteur Refik Saydam, accompagné des ministres des Affaires étrangères M. Şükrü Saracoğlu et de l'Economie M. Hüsnü Chakir, est arrivé ce matin à Karabük. Les ministres ont été salués à la gare par le directeur et les ingénieurs de l'usine de Karabük. Le président du Conseil et les personnalités de sa suite ont commencé à visiter la fabrique et les autres installations.

Le Dr. Refik Saydam, après un bref séjour dans la capitale, viendra à Istanbul demain dimanche ou lundi.

Arrivée du Président de la G.A.N.

Le président de la G.A.N., M. Abdülhalik Renda, est arrivé hier matin à Istanbul. Il est descendu du train à Pendik et a gagné directement sa résidence.

L'armée turque comptera bientôt quatre généraux d'aviation

Il résulte d'une information de l'Agence Anatolie, que le général Abdi Tandir est arrivé en notre ville pour soumettre à la sanction présidentielle la liste des promotions décidées par le ministère de la Défense nationale à l'occasion de l'anniversaire du 30 août. Toujours d'après la même source, il apprend que pour la première fois en Turquie quatre généraux d'aviation ont été nommés. Les titulaires de ce nouveau grade sont les colonels Zeki Dogan, Sevik Cakmak, Razi et Celâl.

L'inspecteur du Parti à Istanbul

On annonce que M. Reşat Mimaroglu remplacera M. Fikret Silay au poste d'inspecteur du P. R. P. à Istanbul. M. Silay a été appelé à siéger au comité central du Parti.

L'anniversaire du pacte germano-soviétique

Un article de la C. P. D.

Berlin 23. AA. Stefani:— La correspondance politique et diplomatique, à propos de l'anniversaire de la signature du pacte germano-soviétique, écrit que ce pacte a démontré son importance énorme non seulement pour l'Allemagne et la Russie, qui ont commencé ainsi une nouvelle ère d'efficace collaboration, mais pour le continent européen tout entier.

Si une guerre désastreuse et sanglante a pu être évitée, on le doit à ce pacte. Il a entièrement justifié les espoirs nourris de part et d'autre lorsqu'il fut signé et démontrera encore davantage à l'avenir l'importance que l'étroite collaboration germano-soviétique peut avoir pour tout le continent européen.

Italie et Egypte

Le gouvernement italien répondrait comme il faudrait si les Egyptiens modifient leur attitude actuelle

Rome, 23. A. A. — Stefani — A propos des informations lancées par la radio de Londres d'après lesquelles l'Egypte se préparerait à ranger son armée aux côtés des troupes britanniques pour combattre contre l'Italie, on déclare dans les milieux autorisés romains que si cela devait se vérifier l'Italie ne pourrait rester indifférente.

L'attitude italienne à l'égard de l'Egypte fut déjà fixée. L'Italie n'entend pas attaquer l'Egypte, mais seulement les troupes britanniques qui se trouvent en territoire égyptien, l'Italie comprend très bien que si l'Egypte n'était pas occupée par les anglais, son attitude envers l'Italie serait toute autre, mais si l'Egypte entendait faire cause commune avec l'Angleterre et passer à l'action contre l'Italie, cela changerait l'actuel état de choses et l'Italie, répondrait comme il le faudrait.

Pas d'ultimatum italien à la Grèce

Rome, 23. A. A. Stefani.— Les milieux autorisés romains, interrogés par les journalistes étrangers qui désiraient savoir ce qu'il y a de vrai dans les bruits répandus à propos d'un prétendu ultimatum adressé par l'Italie à la Grèce, la sommant de renoncer aux garanties anglaises, démentent nettement ces bruits comme dénués de tout fondement et déclarent tout ignorer d'une prétendue occupation des îles de Corfou et de Crète par les britanniques.

Le Président de la République argentin a démissionné

Buenos-Aires, 23. A. A. D.N.B. communique: La radio officielle a annoncé hier soir que M. Ortiz, Président de la République Argentine, a donné sa démission. Cette nouvelle n'est pas encore confirmée officiellement.

On dit qu'avant de démissionner, M. Ortiz a eu une conférence de plusieurs heures avec les ministres et d'autres personnalités politiques. Depuis longtemps déjà des bruits avaient couru au sujet d'une démission prochaine du président et qui serait due à sa maladie.

Depuis des semaines déjà, M. Ortiz avait été souffrant et avait cédé les fonctions de président à M. Castillo, vice-président.

Selon la constitution, la chambre et le sénat doivent d'abord approuver la demande de démission avant que la démission ne devienne légale.

Buenos-Aires, 24. A. A. — Stefani : L'Assemblée législative est convoquée aujourd'hui pour examiner le cas de la démission du président Ortiz. On croit que cette démission sera retirée et que le président procédera à un remaniement du ministère.

Les Anglais s'attendent à une invasion d'un moment à l'autre

Les signes avant-coureurs de l'attaque allemande

Londres, 23 A. A. — On communique de source officielle :

Notant le départ du Führer pour regagner son état-major dans l'ouest, le document remis au gouvernement suisse par le Reich et destiné à l'Angleterre sur le traitement de parachutistes, le ton de la presse allemande et la radiodiffusion par Bremen d'un message en code, on conclut en Grande-Bretagne que l'invasion ne peut plus tarder.

Dans les milieux bien informés on s'attend à une invasion d'un moment à l'autre. M. Churchill a fait remarquer il y a quelques jours que les Allemands continuent de créer des aérodromes en France et dans les Pays-Bas, donc, il n'y a aucun doute que l'attaque ne peut guère tarder.

La Grande-Bretagne, de son côté, prend les dernières dispositions, munit la Home Guard de fusils "tommy", et proclame le pays entier comme zone de défense sous les ordres de plusieurs chefs régionaux.

L'opinion d'un expert naval anglais

Les batteries allemandes constituent un grand péril

Londres, 23. A. A. — Commentant le bombardement du convoi britannique par les allemands, bombardement effectué de la côte française, le rédacteur naval du «Times» dit :

Aucun vaisseau n'a été atteint, mais il ne serait pas prudent d'en conclure que des batteries telles que celle qui a révélé hier sa position et sa portée n'arriveront pas à force de pratique à perfectionner leurs résultats.

C'est la première fois que cette batterie tire sur des vaisseaux bien qu'il apparaisse maintenant que les projectiles qui ont atteint le 13 août des régions de la côte Sud-Est provenaient probablement de ces canons. C'est vraiment la première fois que les batteries côtières ont été ainsi utilisées et on ne peut s'attendre à un tir efficace dès le premier essai.

Ces batteries constitueront probablement un péril plus important à l'avenir. Mais il n'y a là rien de singulier ou d'imprévu. Il y a moyen d'agir contre cette situation.

Une base aérienne soviétique au Bering

Copenhague, 24. A. A. Stefani.— Le «National Tidende» informe que la Russie installa une base aérienne dans l'île Grand-Diomedé, dans le détroit de Bering, à cinq kilomètres seulement du territoire nord-américain, c'est-à-dire de l'île Petit-Diomedé. On sait que, de leur côté, les Etats-Unis dépensent trente millions de dollars pour renforcer leurs bases aériennes de l'Alaska.

Les ouvriers danois en Allemagne

Copenhague, 24 AA. (Stefani). La commission gouvernementale est rentrée au Danemark, après avoir visité les colonies d'ouvriers danois en Allemagne. Elle exprima sa complète satisfaction pour les conditions alimentaires, économiques, sociales et hygiéniques des ouvriers.

Les négociations roumano-hongroises

Malgré certaines difficultés l'accord interviendra bientôt

Bucarest, 24. A. A.— A propos des négociations hungaro-roumaines, le correspondant de Reuter dit que peu de choses a transpiré, en sorte que l'on ne peut savoir si les chances d'heureuse conclusion des négociations ont augmenté.

L'opposition roumaine à toute solution qui envisagerait autre chose qu'un simple échange de populations est devenue plus ferme.

La campagne de la presse roumaine a atteint son point culminant de violence. Tous les journaux donnent les chiffres des forces roumaines qui gardent la frontière et des navires qui contrôlent le Danube.

Les correspondants berlinois reconnaissent que les négociations sont pénibles. Toutefois, les cercles allemands s'attendent à un très proche accord sur les questions essentielles.

Le Conseil des ministres roumain

Londres, 24 août. (A.A.).—B.B.C. De Bucarest.— Le Conseil de la Couronne qui s'était réuni hier à Bucarest sous la présidence du roi Carol, pour discuter de la signature de l'accord intervenu entre la Roumanie et la Bulgarie au sujet de la cession de la Dobroudja méridionale, se réunira aujourd'hui de nouveau pour examiner les propositions du gouvernement hongrois au sujet de la Transylvanie.

Le mouvement diplomatique nippon

Les amis des Anglo-saxons éliminés

Tokio, 24. A. A. — D.N.B. communique :

La presse ainsi que les milieux politiques de Tokio commentent vivement le mouvement diplomatique qui sera bientôt opéré.

Les journaux parlent des mesures sévères et pleines de conséquences qui ne sont pas encore entièrement terminées.

Le «Tokyo Asahi Shimbun» déclare que M. Matsuoka veut mettre des personnes appropriées à des postes qui leur conviennent et épurer le ministère des affaires étrangères des éléments qui font partie du groupe dit groupe anglais ou américain.

Les bases politiques seront modifiées

Le journal croit pouvoir annoncer que tous les chefs de section du ministère des affaires étrangères seront convoqués. Quelques uns des représentants diplomatiques convoqués recevront peut-être de nouveaux postes, mais la plupart d'entre eux seront mis à la retraite. Les ambassadeurs à Londres, Berlin, Rome, Moscou, en Suisse, au Portugal, aux Pays-Bas, en Suède et au Siam garderont leur poste.

Le journal considère la mesure prise par M. Matsuoka comme tout à fait adaptée aux circonstances actuelles et s'attend à ce que les bases politiques soient réellement modifiées après le changement diplomatique.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE



Ceux qui veulent vivre en bons termes avec la Turquie

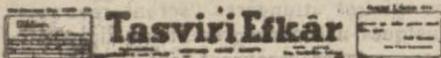
M. Asim Us commente un article du «Sud-Est Echos» au sujet des relations turco-allemandes.

La revue viennoise constate que ces relations ne sont pas dans une bonne voie et indique deux facteurs principaux à ce propos: 1e. L'alliance conclue par la Turquie avec l'Angleterre et la France et 2e. L'attitude hostile adoptée par la presse turque à l'égard de l'Allemagne. Ajoutons que le journal viennois n'est pas seul à concevoir ainsi les relations turco-allemandes; la plupart des journaux allemands partagent ses vues à ce propos. Comment se fait-il que la Turquie, alliée de l'Allemagne pendant la grande guerre, suit aujourd'hui à son égard une attitude différente de celle adoptée par la Hongrie et la Bulgarie? La presse allemande ne parvient pas à en analyser de façon logique les raisons de cet état de chose et d'ailleurs elle n'y parviendra pas tant qu'elle n'aura pas pénétré les véritables raisons de notre alliance avec l'Angleterre.

A notre avis, la presse allemande aurait été excusable au début de ne pas comprendre que le pacte turco-anglo-français est défensif et même défensif au sens le plus restreint du mot, et ne saurait constituer à aucun moment un document dirigé contre l'Allemagne et même contre l'Italie. Mais, après l'entrée en guerre de l'Italie et après que la Turquie eut interprété sa propre situation conformément au traité, c'est-à-dire qu'après qu'elle eut proclamé son intention de demeurer hors de la guerre, la presse allemande n'a plus droit à aucune excuse.

L'Allemagne a supporté au moins une quinzaine d'années les chaînes qui lui avaient été imposées par le traité de Versailles. Ce n'est qu'ensuite qu'elle a entrepris la lutte sous la présidence de Hitler. Or, les Turcs qui n'ont été prisonniers en aucune période de leur histoire ont entrepris la lutte pour la libération nationale au lendemain même de la signature par le gouvernement d'Istanbul de la convention d'armistice de Moudros, et ils se sont rendu maîtres de leur liberté dans les limites de leurs frontières nationales.

Après tant de sacrifices, comment pourrait-on s'attendre à ce que les Turcs puissent s'attacher, les yeux fermés, à la politique de tel ou tel Etat, et s'engager à nouveau dans des aventures dont l'issue apparaît inconnue? Il faut avouer qu'à ce point de vue ceux qui ont le mieux compris la politique nationale de la Turquie, ce sont les Anglais. L'accord turco-anglais est un heureux fruit de cette compréhension qui assure la paix au Proche Orient. Si donc l'Allemagne n'a aucune mauvaise intention à l'égard de la Turquie; si elle entend suivre une politique consistant à laisser la Turquie vivre indépendante à l'intérieur de ses frontières, il faut qu'elle reconnaisse comme très naturel l'accord anglo-turc. A aucun moment ni sur la pression d'aucune menace la nation turque ne renoncera à cet accord; au contraire elle interprétera comme le début d'une action dirigée contre son existence et son indépendance toute tentative étrangère visant cette alliance.



Les Italiens attaqueront-ils l'Egypte?

M. Ebuzzigazade Velid constate que les déclarations du général Wawell annonçant des événements graves dans le Proche-Orient a produit l'effet de la foudre dans

un ciel serein.

On sait que la portée de cette expression, le Proche-Orient, est très vaste et très douteuse à la fois. On serait assez embarrassé de définir où commence le Proche-Orient et où il s'achève. Aussi, avons-nous éprouvé pour notre part un frisson en lisant les déclarations du général Wawell. Toutefois des dépêches ultérieures en ont précisé la portée: la région des événements importants annoncés serait l'Egypte où l'on attend d'un moment à l'autre une attaque des Italiens.

D'ailleurs, depuis que les Italiens avaient occupé facilement l'Ethiopie et l'avait annexée à leur pays, il était hors de doute que l'Egypte était exposée à un péril permanent.

C'est parce que les Anglais avaient perçu ce péril à temps et l'avaient pleinement apprécié, qu'ils s'efforcèrent par tous les moyens d'empêcher la conquête de l'Ethiopie.

... Après les succès des Italiens en Somalie et la conquête après deux semaines de cette grande colonie, il faut reconnaître que le soldat italien se bat bien. Seulement l'Egypte n'est pas la Somalie. Quoique la Somalie se trouve sur la route des Indes, les Anglais n'ont pas attribué une importance exceptionnelle à sa défense. Mais ils savent que l'Egypte est proche de la Palestine, qu'elle se trouve sur la route conduisant aux pétroles de l'Irak et de l'Iran. Elle constitue pour eux une artère vitale. Il est indubitable que depuis l'explosion de la guerre le gouvernement britannique a beaucoup travaillé pour la défense et la fortification de l'Egypte. Et les Italiens y trouveront une armée anglaise décidée à lutter jusqu'à la mort.

L'aviation italienne est sans aucun doute puissante. D'ailleurs le chef du gouvernement italien est lui-même un aviateur. Mais l'on vient de voir que l'aviation anglaise est de taille à tenir tête à l'aviation allemande. Si donc les Italiens se livrent à des attaques aériennes contre l'Egypte, nous croyons que ces attaques seront enrayées. Mais seulement nos frères les Egyptiens subiront de grandes douleurs et cela n'est malheureusement que trop certain.



On sait enfin ce que l'Italie veut de la Grèce

M. Abidin Daver fait état d'un article du Giornale d'Italia où il est dit que l'Albanie a le droit d'exiger de la Grèce non seulement la région de Chamouria, mais aussi toute celle habitée par une majorité albanaise, c'est-à-dire une notable partie de la province de Janina:

L'Italie exigera-t-elle le règlement immédiat de cette question? Ou bien l'ajournera-t-elle après l'attaque qu'elle prépare contre l'Egypte? Quoique il nous soit impossible de savoir ce que pensent à ce propos les dirigeants de l'Italie, il nous semble assez improbable qu'ils procèdent à une action contre la Grèce avant l'attaque contre le canal de Suez. Il est probable en effet que la Grèce résistera de toutes ses forces et que l'Angleterre crée en Crète, dans les îles Ioniennes et les autres îles grecques des bases aériennes et navales très proches de l'Italie.

Par contre, dans le cas où, comme l'espèrent les Italiens, une attaque contre l'Egypte et Suez déclenchée de la Libye serait couronnée de succès, non seulement les éventualités d'une résistance ultérieure de la Grèce diminueraient, mais la flotte anglaise aurait perdu le canal de Suez et la base d'Alexandrie se trouverait dans une situation excessivement difficile et il serait alors beaucoup plus facile d'appliquer le projet d'expansion de l'Albanie aux dépens de la Grèce.

(Voir la suite en 4me page)

LE VILAYET

La fête de la Victoire

Le commandement d'Istanbul a élaboré le programme pour la célébration du 30 Août. Il sera transmis le 26 août aux départements intéressés. Le 30 courant des réunions commémoratives auront lieu dans toutes les Maisons du Peuple. La municipalité a pris ses dispositions pour que la ville soit illuminée. Le président de la section de Sariyer du P.R.P., M. Sadi ainsi que M. Zahid Oral, membre de l'Assemblée générale du Parti à Istanbul, ont été désignés pour représenter notre ville à la grande cérémonie qui aura lieu comme chaque année à Dumlupinar.

Une énergique circulaire du vali

Le gouverneur de la ville M. Kirdar a adressé à tous les départements la circulaire suivante:

« Je constate que certains chefs d'administration de section ne s'occupent pas, tant que les dossiers y relatifs ne leur parviennent pas, de certaines questions importantes qu'un fonctionnaire devrait avoir toujours sous les yeux en les notant sur son calepin et qu'ils ne devrait jamais abandonner au courant des formalités usuelles.

Pour un fonctionnaire travailleur, il n'est pas de difficulté insoluble de même que les formalités ne peuvent constituer un expédient pour se tirer d'affaire. Le travail et le devoir ne viennent pas au devant de personne. Le secret du succès est d'aller au devant du travail. C'est cela que j'attends de tous mes camarades. Désormais tout collègue qui, en réponse à une question que je lui poserais, me citera l'obstacle de formalités bureaucratiques démontrera qu'il ne s'est pas pénétré de sa tâche. Je suis convaincu que mes excellents camarades, afin d'éviter de se trouver dans une pareille situation, tiendront soigneusement compte de la présente circulaire et agiront en conséquence ».

LA MUNICIPALITÉ

Nos bons portiers

M. Vâ-Nû écrit dans l'Aksam:

«C'est là un sujet sur lequel l'excellent caricaturiste Cemal Nadir Güler s'est souvent arrêté: les portiers misérables de nos immeubles à appartements les plus chic.

Ils sont venus, grands et petits, des villages de Mus. Ils se sont installés, 6 personnes dans une chambre sombre de 3 m2 sous les escaliers. Ils ne chassent pas les mouches noires qui s'acharnent sur les yeux malades de tra-

La comédie aux cent actes divers

RETOUR DE FLORYA

Les nommés Gilbert et Edouard avaient été à Florya. Ils prirent un bain... et des compagnes. En effet, nos deux compères firent la connaissance de deux charmantes jeunes filles (si l'on peut dire!) Zehra et Kâmurân. Après le bain de mer et de soleil, Gilbert et Kâmurân conduisirent leurs conquêtes à une brasserie de la plage. Le «raki» fut si abondant que le quatuor sortit de l'établissement encore plus gai qu'il n'était entré.

C'était l'heure du départ. Les deux hommes et les deux femmes prirent place dans un compartiment de première. Mais au lieu d'occuper deux banquettes, ils se mirent à quatre sur une seule. Je vous laisse à deviner comment et pourquoi. Les choses allèrent bien pour eux jusqu'à Yeşilköy. A cette station le compartiment où se trouvaient les deux couples se remplit. Naturellement les gestes, les propos et surtout l'attitude des quatre voyageurs choquèrent les personnes se trouvant avec eux. Un vieux monsieur appela le contrôle lequel prit... bonne note des ébats des jeunes gens.

A Sirkeci, un agent de police arrêta Gilbert, Edouard, Kâmurân et Zehra. D'abord au premier tribunal pénal, les deux hommes se virent condamner à 15 jours de prison et 15 Ltq. d'amende. Les deux donzelles récoltèrent toutes deux 10 Ltqs. d'amende et Kâmurân 12 jours alors que Mlle Zehra, encore mineure, ne restera à l'ombre qu'une semaine.

LE MONSTRE

Au village Kiltar, la fille du paysan Mehmet

chome. Ils ne comprennent pas ce qu'on leur dit. Comment voulez-vous qu'on puisse les charger de la propreté, de la sécurité et des formalités?

Abstraction faite de toute considération d'esthétique, la santé publique elle-même en souffre. Dans nos nouveaux quartiers ils apportent une note stridente. Ne voulez-vous pas qu'ils s'accroupissent dans les escaliers pour se chercher les puces? Ou qu'ils exposent leurs misérables paillasses au regard des passants traversant les rues asphaltées?...

Les propriétaires devaient assurer aux concierges un minimum de niveau d'existence, spécialement à ce qui a trait à leur couchage. Dans le monde entier, le concierge constitue la base, non seulement de la propreté publique, mais aussi de la sécurité.

Il y a crise de boueurs

On sait que comme chaque année les cadres du Service de la voirie ont beaucoup souffert du fait que les travailleurs préfèrent retourner à leurs champs au moment de la moisson. La propreté a commencé à se ressentir de cet état de choses. En vue d'y remédier M. Aksoy a adressé à toutes les communes et sections municipales au nom du gouverneur, une importante circulaire.

Il y constate que ces jours derniers, les écorces de melons, de pastèques, des déchets de légumes et de fruits pourris ont envahi les rues et déplore leur peu d'intérêt pour leur tâche témoigné par certains fonctionnaires de la voirie. Le départ des préposés n'est pas une excuse. Les diverses sections n'ont qu'à imiter l'exemple de l'administration centrale qui a pourvu aux lacunes par des engagements directs.

La circulaire termine en soulignant les épidémies saisonnières qui risquent de se manifester en ville dans le cas où la propreté n'y serait pas assurée de la façon la plus rigoureuse.

MARINE MARCHANDE

Les bateaux de Kadiköy

Les bateaux de Kadiköy sont à l'ordre du jour. On a annoncé que pour économiser le charbon, les capitaines avaient reçu l'ordre de réduire la vitesse. L'administration intéressée a démenti cette information de façon catégorique. Toutefois M. Ahmet Rauf n'est pas convaincu et il offre une solution dans le *Son Telegraf*: supprimer la pancarte «Il est défendu de dormir» apposée dans la salle inférieure.

aga était allée couper de l'herbe à la montagne. Elle entendit soudain un bruissement étrange. A déré, elle vit apparaître un monstre affreux, analogue à ceux dont parlent les contes de village. La malheureuse jeune fille poussa un grand cri et se mit à fuir. Elle arriva chez elle à bout de force. Comme elle racontait sa mésaventure, elle s'affaissa. Elle était morte.

On suppose que cette impressionnable personne a dû voir un serpent. Mais une battue organisée par les paysans ne donna aucun résultat.

«TROUVE UN EMPLOI SINON JE TE QUITTE»

Tahir, habitant à Yenisehir, Saahdere, a une maîtresse, Pembe (Rose), mais n'a pas d'emploi. Or, Pembe a des exigences. Elle veut ceci elle veut cela. Tahir lui procure quelquefois ceci, mais jamais ceci et cela. Lasse, la jeune femme résolut de quitter un ami si peu fortuné. Elle posait son amant la condition suivante:

— Pour me conserver, tâche de trouver une occupation!

Tahir résolut ce problème en battant ferme Pembe et en la chassant. Digne et fière celle-ci s'en alla et s'établit aux environs de Zincirlikuyu.

Mais Tahir n'était pas heureux. Sans doute, il n'avait pas trouvé d'emploi, mais Pembe comprendrait et consentirait à reprendre la vie commune. Il n'en fut rien. Les amants se querellèrent une fois de plus. Exaspéré, Tahir sortit son revolver et abattit Pembe.

Le meurtrier est en fuite.

Communiqué italien

L'exploit du "Papa". — Les bombardements d'Alexandrie. — Les incursions des Anglais sont sans résultat

Quelque-part-en-Italie, 23. A. A. (Du Bulletin en langue turque). Communiqué officiel No. 76 du Grand Quartier-Général italien :

Le submersible anglais mentionné dans le communiqué d'hier a été coulé par le torpilleur "Papa". Ce submersible lança trois torpilles sans aucun résultat contre le torpilleur. A la faveur d'une manoeuvre rapide, le torpilleur se jeta contre le submersible afin de l'éperonner et lança ensuite de nombreuses bombes de profondeur. Atteint en plein, le submersible remonta à la surface et coula peu à peu.

Le port d'Alexandrie d'Egypte a été de nouveau bombardé par une de nos formations aériennes. Une autre formation aérienne ayant repéré un convoi ennemi, escorté par deux contre-torpilleurs naviguant en Méditerranée Orientale, le soumit à un bombardement intense. Tous les avions ayant participé à ces deux actions ont regagné leurs bases.

Des incursions aériennes sans résultat important ont été accomplies par l'ennemi en Afrique septentrionale, à Bomba et à Derna où l'on compte un mort et cinq blessés. D'autres incursions aériennes ennemies furent effectuées en Afrique Orientale à Mogadiscio où l'on a compté cinq blessés parmi les Ascaris et cinq parmi les natifs et où furent atteints deux hangars abritant quatre camions-automobiles ; à Massaoua et dans l'île de Marmil (Massaoua) où ni perte ni dégât ne furent enregistrés.

N. I. L. R. — Le torpilleur "Generale Achille Papa" est un bâtiment de 635 tonnes appartenant à la série dite des généraux ainsi appelée parce que les six bâtiments de l'escadrille portent les noms des généraux glorieusement tombés au cours de la Grande Guerre.

Ces unités datent de 1921-22 et ont été construites aux chantiers Odero de Gènes. Ils sont caractérisés par un rayon d'action remarquable pour leur taille qui atteint 2.200 milles à 14 noeuds, chiffre intéressant si l'on considère que la distance de Bari à Alexandrie, par exemple, ne dépasse pas 830 milles et qu'il y a 1.009 milles de Brindisi à Haïffa.

L'armement des torpilleurs comprend 3 canons de 102 m.m. : 2 canons de 76 anti-aériens et 4 tubes lance-torpilles jumelés. Ils sont en outre équipés pour la pose de dix mines. Leur vitesse à toute puissance atteint 30 noeuds.

Communiqués anglais

Les avions allemands continuent leurs bombardements. Les dégâts qu'ils occasionnent.

Londres, 23. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité métropolitaine :

Durant la nuit, des avions ont déployé une activité aérienne au-dessus de la Grande-Bretagne. Les appareils allemands ont opéré isolément ou en petits groupes. Des bombes ont été lancées sur plusieurs régions de l'Angleterre, de la partie méridionale du pays de Galles et sur une ville de l'Ecosse du nord-est. Quelques bombes ont été lancées sur des régions aux abords de Londres. Des dégâts ont été causés à des maisons et à une salle de cinéma. Il y eut un petit nombre de victimes. Dans deux villes de l'Angleterre du nord-est des dégâts ont été causés à une propriété. Dans deux villes de l'Angleterre du sud-est il n'y a eu que de légers dégâts. Quelques dégâts et des victimes ont été causés dans d'autres régions. On signale un certain nombre de tués.

Encore une attaque contre Alexandrie

Le Caire, 23. A. A. — Communiqué naval :

Vers une heure du matin une attaque aérienne fut effectuée contre Alexan-

Communiqué allemand

Les aérodromes sont violemment bombardés. Les pertes anglaises.

Berlin, 23 AA. (Bulletin en langue turque) — Communiqué du G.Q.G. :

Les avions allemands ont attaqué quatre navires marchands naviguant en convoi dans les eaux de Berwick et de Downs. L'aérodrome de Manston a été bombardé. Les avions de chasse allemands ont remporté des succès au cours des combats aériens qui se sont déroulés en Angleterre méridionale. Les aérodromes des Cornouailles et du pays de Galles, le port de Rochester et d'autres objectifs militaires ont été bombardés. Des mines ont été posées à nouveau devant les ports anglais.

Durant la nuit des avions anglais ont jeté des bombes sur l'Allemagne occidentale sans causer de dommages importants ; une maison s'est effondrée. Quelques dégâts ont été causés et quelques civils ont été blessés.

L'ennemi a perdu onze avions et deux ballons captifs. Deux avions allemands ne sont pas rentrés à leurs bases.

drle. Quelques avions y ont participé. Aucun dégât ne paraît avoir été causé.

Le duel aérien anglo-allemand

Londres, 23 A.A. — Les ministères de l'Air et de la sécurité métropolitaine communiquent :

Suivant les rapports parvenus jusqu'à 17 h. l'activité ennemie au-dessus de l'Angleterre s'est limitée aujourd'hui à l'action de quelques avions en certaines zones très distantes les unes des autres. Dans les zones centrales et orientales de l'Angleterre les avions allemands ont attaqué certains quartiers sans discrimination à la mitrailleuse. Les pertes ont été faibles et on ne compte aucun mort.

Des bombes ont été lancées en 3 points. Les dommages sont légers.

Deux avions ennemis ont été abattus par nos chasseurs et un par la D.C.A. ce qui porte le total des pertes subies aujourd'hui par l'ennemi à 4 appareils.

Au cours des combats aériens d'hier il a été établi que nos chasseurs ont abattu encore un appareil allemand de façon que les pertes d'hier s'élèvent à dix avions.

M. Baudoin répond à M. Churchill

La France n'attend pas son salut de l'Angleterre

Vichy, 23.-A.A. Havas communique: Discourant à la radio, M. Baudoin a répondu au récent discours de M. Churchill:

Rélevant le reproche de M. Churchill à la France d'avoir cessé de combattre, M. Baudoin a souligné que la guerre pouvait être poursuivie ni du front métropolitain ni des fronts extérieurs. Le ministre a noté que si, comme le dit M. Churchill, deux millions de soldats anglais sont maintenant prêts à la lutte, en juin 50.000 combattaient à nos côtés et un dixième seulement de l'aviation britannique disponible survolait à intervalles très espacés le champ de bataille de plus en plus vaste.

Le ministre a dit d'autre part: Ce fut à l'honneur du gouvernement Pétain de ne pas avoir quitté le pays, ce qui aurait été une lâcheté. La France, ajoute-t-il, n'attend pas son salut de la Grande-Bretagne.

La biennale de Venise

Venise, 23. AA. — A la revue internationale cinématographique de Venise qui sera inaugurée le premier septembre l'Italie et l'Allemagne participeront avec sept films chacune.

La livre sterling n'est plus cotée à Budapest

Budapest, 23. A.A. dib. communique: La banque nationale de Hongrie a supprimé, à partir d'aujourd'hui, la cotation de la livre sterling, étant donné que le gouvernement britannique a interdit l'importation de billets de la banque d'Angleterre.

Chronique littéraire

Euphrosyne Dvoicenko

Cette éminente femme de lettres dont les ouvrages sont fort appréciés des savants du monde entier, se trouve depuis quelque temps en notre ville où les cercles intellectuels lui ont réservé le meilleur accueil.

Une intellectuelle émérite

Bien que jeune encore, Mme Euphrosyne Dvoicenko a non seulement produit une foule d'ouvrages et d'opuscules littéraires qui font autorité, mais elle a occupé aussi maintes fonctions d'une grande importance.

Docteure ès-lettres, elle fut tour à tour, assistante à l'Université de Bucarest, lectrice de langue russe à l'Académie commerciale et à l'Institut Sud-Est Européen; bibliothécaire à l'Académie roumaine; ancienne pensionnaire de l'Ecole des Langues Orientales de Paris et membre de l'Ecole roumaine de France.

Slaviste notoire, spécialisée dans cette importante branche philologique, Mme Dvoicenko est de ce fait répandue parmi les érudits qui s'occupent de cette science littéraire non seulement en Europe, mais aussi en Amérique.

D'origine russe, mariée à un Bessarabien, Mme Euphrosyne Dvoicenko a fait de brillantes études à l'Université de Bucarest où elle fut l'élève du célèbre prof. Nicola Jorga ainsi que du prof. D. Caracostea, ministre actuel de l'Instruction publique, en Roumanie.

Après avoir passé son doctorat avec la mention: *magna cum lauda*, reçut de l'Etat Roumain une bourse qui lui permit de se rendre à Paris, à la Sorbonne. (C'est là qu'elle se spécialisa dans la littérature et la philologie slaves et la littérature comparée. Dans cette institution de renommée universelle, elle suivit l'enseignement des célèbres professeurs Baldensperger, Paul Boyer et André Mazon).

Rentrée en Roumanie elle fut aussitôt nommée assistante, à l'Université de Bucarest, du prof. P. Panaitescu qui y occupait la chaire d'Histoire et de Culture Slaves.

Pouchkine et la Turquie

Tout en s'acquittant à souhait de ces tâches absorbantes, Mme Dvoicenko travaillait ardemment, à ses heures de répit, en vue de mettre en relief certains points restés obscurs, dans le domaine de la science littéraire.

Elle parvint à découvrir ainsi, entre autres, l'influence, inconnue jusque là, de la littérature russe et polonaise sur la littérature roumaine ; et, bien que presque tout fut dit sur Pouchkine, Mme Dvoicenko découvrit, grâce à de minutieuses recherches, les liens qui rattachaient le grand écrivain russe à la Roumanie, à la Grèce et à la Turquie

(On sait que Pouchkine a recueilli beaucoup de matériaux précieux chez les Arnavut musulmans).

Outre des opuscules sur la littérature comparée, Mme Dvoicenko a écrit des livres d'histoire littéraire qui font autorité, parmi lesquels une copieuse monographie sur l'écrivain roumain Stamati, de Bessarabie et sur le célèbre lettré P. B. Hasden. La critique mondiale a accueilli avec des éloges ces deux ouvrages qui reçurent en outre le Prix de l'Académie roumaine.

A Varsovie

L'année dernière, Mme Dvoicenko fut invitée en Pologne pour approfondir ses recherches sur les influences polonaises dans la culture roumaine. La guerre l'ayant surprise là-bas, elle put suivre ainsi et dans ses phases les plus troublantes, la guerre germano-polonaise. Il en est né un livre d'impressions, d'un vérisme frappant qui fit sensation partout où il parut.

Dans ces pages vécues, Mme Dvoicenko qui se trouva souvent entre la vie et la mort, en pleine Varsovie bombardée par les fameux *Stukas*, narre en des tableaux fidèles et impartiaux toutes les fortes impressions qu'elle y ressentit avec une rare objectivité. Des fragments de cette oeuvre furent reproduits dans des feuilles allemandes, polonaises et russes. Ayant quitté la Pologne après la chute de Varsovie, Mme Dvoicenko fut invitée par la direction du Vassar College à se rendre en Amérique pour y occuper une chaire de sa spécialité.

A Istanbul

De passage ici, ayant pris contact avec la Faculté de lettres, le doyen qui est en train de réorganiser les bibliothèques du pays offrit une charge dans celle-ci en sa qualité de spécialiste à Mme Dvoicenko qui collabora avec succès à la Bibliothèque de l'Académie Roumaine.

Nous osons espérer que cet élément précieux qui dès le premier contact avec notre ville si pittoresque et si intéressante aussi pour un lettré, au point de vue culturel — fut sensible à toutes les beautés qu'il lui fut donné de contempler, renoncera à jamais à l'Amérique pour s'établir définitivement ici.

Le Ciné

qui a fermé ses portes prépare LES MERVEILLES de sa nouvelle saison... et ROUVRIRA ses portes très bientôt...

LALE

BANCODI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — SIEGE SOCIAL

ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILLIALE EN TURQUIE:

ISTANBUL Siège principal Sultan Hamam
> Agence de ville "A," (Galata) Mahmudiye Caddesi
> Agence de ville "B," (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR Ikinci Kordon

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

Vie Economique et Financière

Questions d'actualité

Une grande évolution dans la morale commerciale

M. Necmeddin Sadak écrit dans l'«Akşam» :

La guerre est comme la maladie : elle contribue à mettre en évidence les faiblesses d'un organisme national. De même que dès que le corps s'affaiblit, le microbe entre en action, les éléments qui se manifestent au milieu du trouble créé par la guerre commencent à s'attaquer au corps social.

Ceci apparaît surtout dans la vie économique.

Le commerce de guerre

Il y a une forme de transaction que l'on considère comme la plus lucrative : c'est le commerce de guerre. Il y a des gens qui s'enrichissent par la vente des armes. Il y en a d'autres, depuis le plus gros négociant jusqu'au moindre boutiquier de quartier, qui, encouragés par la cherté et les difficultés dérivant de la guerre, se livrent à la spéculation. La dernière guerre avait donné lieu plus ou moins dans tous les pays à de grands scandales. Il a même été établi par les enquêtes de la S. D. N. que de grandes fabriques d'armements, non contentes des gains qu'elles s'étaient assurés au cours de la guerre, avait consenti à des frais importants en vue de maintenir en Europe après le conflit, une atmosphère de guerre durable — la psychose de guerre. C'est pourquoi au cours de la présente guerre, l'industrie des armes est passée aux mains des gouvernements.

La morale commerciale avait été atteinte non seulement dans ces grandes transactions, mais aussi dans les échanges quotidiens concernant toutes les catégories d'articles. Les ignorants se sont multipliés qui aveuglés par le « coup à faire » n'hésitaient pas à réduire à 0 le prestige des produits nationaux sur les marchés étrangers, à remplir les sacs de pierre et de terre et ne se rendaient pas compte qu'en ce faisant ils faisaient du tort à eux-mêmes en même temps qu'à la production et au commerce du pays. En temps de guerre, on voyait s'accroître le nombre des négociants qui se reconnaissaient le droit de majorer le prix de leurs marchandises ou de les rafler pour les revendre ensuite au prix fort.

Pour donner un équilibre à la vie commerciale

Aussi chaque pays dès l'explosion de la guerre a-t-il pris des mesures pour mettre ordre à ces affaires. On était fort de l'expérience de la guerre précédente. Chez nous également le gouvernement a agi dans ce domaine avec la prudence voulue et a donné un équilibre à la vie commerciale.

A cet égard nous avons trouvé le discours prononcé à Izmir par le ministre du commerce plein de maturité et de profondeur. Ce qui est important à nos yeux, ce n'est pas d'opposer une barrière provisoire à l'esprit de lucre suscité par les événements passagers ou de sauvegarder pour un temps déterminé les intérêts nationaux ; c'est de créer une nouvelle morale commerciale.

C'est surtout cette qualité qui apparaît dans les efforts du ministre du commerce. Quel que soit le négociant avec lequel vous vous entretenez, il se juge en droit de vendre plus cher la marchandise qu'il a importée l'année passée sous prétexte que la demande en ait accrue. Or, dans des pays comme la Suisse où l'honneur commercial est plus fort on vend à des prix différents le même article suivant la date à laquelle on se le procurait. Et si un client pareil est surpris on lui explique : « Ceci est moins cher parce qu'il provient d'un stock ancien ». En indiquant ouvertement cette différence de conception, M. Topcuoğlu veut substituer à une morale primitive et périmée la morale de la nouvelle civilisation. Le contrôle des exportations et des prix vise à modifier l'esprit de la « combine » sur lequel reposait l'ancienne morale commerciale et que la conscience nationale ne supporte plus.

Dans tous les domaines et dans le monde entier la morale subit une évolution profonde, même dans les pays les plus libéraux, la liberté individuelle est limitée par mille genres de liens. La vie commerciale avait tardé à se conformer à cette nouvelle morale. C'est là toute la question. Il faut que les commerçants le comprennent et s'en pénètrent.

En regardant le Bosphore

Je fis un petit voyage, sans bagage, sans paquet, à Rumeli Hisar, où un de mes parents réside dans une partie d'un *yali*, pour jouir du grand air. N'ayant pas vu depuis longtemps le Bosphore dont la propriété curative de son air et de ses bains de mer est en vogue je me suis accoudé à la fenêtre. Je me suis absorbé, des heures entières, à la contemplation du spectacle qui s'offrait à ma vue. La mer houleuse est captivante. C'est le pouvoir de séducteur de séducteur de la mer et de ses deux côtes qui a réuni ces riverains au bord du Bosphore. Tout ce qui vit se modifie sans cesse, seule la mer a la même apparence agréable. En voyant la mer de près je me mis à penser, à certains souvenirs attachés à ces côtés.

Beykoz était le lieu fréquenté par Ahmer Midhat. De là il se rendait à sa ferme, à 10 kil. de distance, où il écrivait la plupart de ses oeuvres. Voici Istenye où le grand poète Hersekli A Hikmet a passé un certain temps pour changer d'air. Voilà Kanlica où habitait Vecihi, valeureux officier et en même temps célèbre romancier d'autrefois dont les romans s'imposaient partout. Il est mort prématurément. En ce temps-là Hüseyin Rahmi notre illustre romancier daignait, sur la demande des éditeurs, imiter le modèle de Vecihi. Cet écrivain tant apprécié à son époque était mon élève à l'Ecole de Génie.

Voilà Yeniköy où demeurait Celâl Nuri, homme de lettre bien versé dans toutes les branches de l'érudition. Voici Emirgan où Murat IV s'y plaisait fort. Voici Göksu qu'Ekrem bey avait chanté par ses gracieux vers. Puis il a pleuré en vers ses deux enfants enterrés. Ici, jadis, j'avais été présenté avec un de mes camarades à A. Vefik paşa, vèzir retraité, dans sa maison de campagne et d'hiver. Il ne nous faisait pas ressentir notre infériorité.

Nous avons vu ce jour-là sa fameuse bibliothèque qui contenait une considérable quantité de volumes en plusieurs langues. Mais alors rien ne me tentait que la magie de l'art d'écrire. Je voulais être un magicien de cette sorte.

Les tombeaux de R. Hisar sont au bord de la mer. C'est une peu inesthétique. Mais Chateaubriand aussi a son tombeau au bord de la mer. Pourquoi T. Fikret le sublime poète n'y est pas enterré, puisque son *asiyan* (le nid) était presque tout près ? On l'a inhumé à Eyup assez loin de la mer.

M. CEMIL PEKYAŞI

La tournée du ministre du Commerce

Izmir, 23. AA. — Le ministre du Commerce M. Topcuoğlu, est rentré ce matin d'une tournée d'inspection dans la région d'Aydin. M. Topcuoğlu quittera notre ville demain.

Les compatriotes et le turc

De «l'Ulus» :

Les journalistes d'Istanbul qui se rendent dans les plages et le soir se livrent à des études dans les casinos, ont pu établir que dans ces établissements on se livre à des abus.

Dieu les bénisse !

Ces mêmes camarades dont certains sont établis en permanence dans nos lieux de villégiature et d'autres se rendant souvent choisissent ces temps derniers, comme sujet de chronique, d'entrefilet et de caricature les compatriotes qui ne parlent pas le turc.

Hier, comma je me rendais de Bostanci à Büyükdere, une nombreuse famille juive assise en face de moi faisait un tapage excessif. Mais on n'avait pas le droit de se plaindre car la bruyante conversation se déroulait non pas dans la langue de Blasco-Ibanez, mais dans un turc assez correct. A un certain moment, toutefois, l'une des jeunes filles abandonna le turc pour l'espagnol.

Qui sait quelle pouvait être la raison de ce brusque changement ?

Un ami me l'a révélée : la demoiselle se plaignait de ce que son bas s'était déchiré.

Franchement cette pudeur me plait. N'est-ce pas une marque de respect pour notre langue que de cesser de l'utiliser lorsque le niveau de la conversation s'abaisse... jusqu'à la chaussure !

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)



L'attaque contre l'Angleterre

M. Zekeriya Sertel analyse la situation politique et stratégique de l'Angleterre.

Les Anglais ont évacué la Somalie ; ils se retirent graduellement de l'Extrême Orient ; ils en ont rappelé leur flotte. Les Italiens se disposent à attaquer l'Egypte avec des forces supérieures. Dans les Balkans la souveraineté allemande ne rencontre aucun obstacle. Ceux qui considèrent l'ensemble de ces faits en concluent généralement que l'Angleterre recule pas à pas et qu'elle est en train de perdre la guerre. Impression superficielle.

L'Angleterre a compris ceci : que les destinées de cette guerre se décideront sur les îles britanniques. Par leur occupation, les Allemands régleraient en même temps toutes leurs autres questions ; une défaite allemande sur les îles britanniques suffirait à modifier les destinées de la guerre. C'est pourquoi l'Angleterre plutôt que de disperser ses forces à travers les continents où elle serait faible partout, préfère les concentrer dans la Métropole.

Dans le «Vatan» M. Ahmed Emin Yalman s'insurge contre l'esclavage des usages établis.

Dans le «Yeni Sabah» M. Hüseyin Cahid Yalcin s'occupe de la Foire Internationale d'Izmir.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürü:

CEMIL SIUFLI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.

LA BOURSE

Ankara, 23 août 1940

(Cours informatifs)

		Ltq.
Dette turque 1	au comptant	18.50
» 2	»	18.45
Sivas-Erzurum III		19.94
Sivas-Erzurum 5		19.94

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres 1	Sterling	5.24
New-York 100	Dollars	132.20
Paris 100	Francs	
Milan 100	Lires	
Genève 100	Fr.Suisses	29.59
Amsterdam 100	Florins	
Berlin 100	Reichsmark	
Bruxelles 100	Belgas	
Athènes 100	Drachmes	0.9975
Sofia 100	Levas	1.6225
Madrid 100	Pesetas	13.8925
Varsovie 100	Zlotis	
Budapest 100	Pengos	26.52
Bucarest 100	Leis	0.6225
Belgrade 100	Dinars	3.175
Yokohama 100	Yens	31.175
Stockholm 100	Cour.B.	30.99

La Vie Sportive

FOOT-BALL

Buduri est retourné

L'excellent foot-baller Buduri, de Galatasaray, est retourné de Grèce où il avait passé trois mois.

On se rappelle que certains confrères avaient écrit que ce joueur s'était éclipié lors d'une escale au Pirée et qu'il avait trompé les dirigeants de la fédération accompagnant le onze turc en Egypte.

Or, on nous informe que tous ces racontars n'étaient justement que des racontars. Buduri avait bel et bien un congé régulier de trois mois de son club. Il n'y a eu en l'occurrence ni fugue, ni duplicité. La vedette de Galatasaray, qui n'a été ni disqualifié ni suspendu et pour cause, reprendra sa place dans les rangs des *jaune-rouge* dès la rentrée fixée au 12 du mois prochain.

Arrivée des ministres de la Justice, de l'Hygiène et des Finances

MM. Fethi Okyar, ministre de la Justice ; Hulüsi Alataş, ministre de l'Hygiène et Fuat Agrali ministre des Finances, sont arrivés hier matin par l'express d'Ankara.

Le ministre des Finances est descendu à Pendik et ses collègues à Haydarpaşa.

Le statut de sauvegarde nationale

Ankara, 23. — Le projet de loi pour l'adjonction d'un article au statut de la sauvegarde nationale a été déposé à l'Assemblée. Il fait maintenant l'objet de l'examen de la commission économique parlementaire.

Aux termes de ce nouveau projet qui sera discuté à la prochaine séance de la G. A. N., le gouvernement aura le droit de se servir, dans les situations exceptionnelles, des navires sous pavillon étranger se trouvant dans les eaux territoriales turques.

Le ministre de l'Agriculture entreprendra une tournée d'études

Ankara 23. — Le ministre de l'Agriculture fera dans quelques jours, une tournée d'études dans les provinces orientales et méridionales. Au cours de cette tournée qui durera un mois, le ministre se fera accompagner de certains spécialistes en matière d'agriculture.